

Maintenant le commissaire Maigret était debout, les pieds nus sur le plancher glacial. Il marcha vers la porte qui fermait à l'aide d'une ficelle enroulée à deux clous. Il y eut des pas qui fuyaient et quand il fut dans le couloir, il eut juste le temps d'apercevoir une silhouette de femme en camisole et en jupon blanc.

5 Alors il ramassa le broc d'eau chaude que Marie Tatin lui avait rapporté, ferma sa porte, chercha un bout de miroir devant lequel se raser.

La bougie n'en avait plus pour quelques minutes à vivre.

Au-delà de la lucarne, c'était encore la nuit complète, une nuit froide d'hiver naissant. Quelques feuilles mortes subsistaient aux branches des peupliers de la grand-place.

10 Maigret ne pouvait se tenir debout qu'au centre de la mansarde, à cause de la double pente du toit. Il avait froid. Toute la nuit un filet d'air, dont il n'avait pu repérer l'origine, avait glacé sa nuque. Mais justement cette qualité de froid le troublait en le plongeant dans une ambiance qu'il croyait avoir oubliée.

15 Le premier coup de messe.... Les cloches sur le village endormi... Quand il était gosse, Maigret ne se levait pas si tôt... Il attendait le deuxième coup, à six heures moins un quart, parce qu'en ce temps-là, il n'avait pas besoin de se raser... Est-ce que seulement il se débarbouillait ? On ne lui apportait pas d'eau chaude... Il arrivait que l'eau fût gelée dans le broc... Peu après ses souliers sonnaient sur la route durcie....

20 Maintenant tandis qu'il s'habillait, il entendait Marie Tatin qui allait et venait dans la salle de l'auberge, secouait la grille du poêle, entrechoquait de la vaisselle, tournait le moulin à café.

Il endossa son veston, son pardessus. Avant de sortir, il prit dans son portefeuille un papier épinglé d'un papillon administratif qui portait la mention :

*Police municipale de Moulins*

*Transmis à toutes fins utiles à la Police Judiciaire de Paris.*

25 Puis une feuille quadrillée. Une écriture appliquée :

*Je vous annonce qu'un crime sera commis à l'église de Saint-Fiacre pendant la première messe du Jour des Morts.*

Le papier avait traîné pendant plusieurs jours dans le bureau du quai des Orfèvres. Maigret l'avait aperçu par hasard, s'était étonné.

30 - Saint-Fiacre par Matignon ?

- C'est probable puisque cela nous est transmis par Moulins.

Et Maigret avait mis le papier dans sa poche. Saint-Fiacre ! Matignon ! Moulins ! Des mots qui lui étaient plus familiers que tous les autres.

35 Il était né à Saint-Fiacre, où son père avait été pendant trente ans régisseur du château ! La dernière fois qu'il s'y était rendu, c'était justement à la mort de son père qu'on avait enterré dans le petit cimetière, derrière l'église.

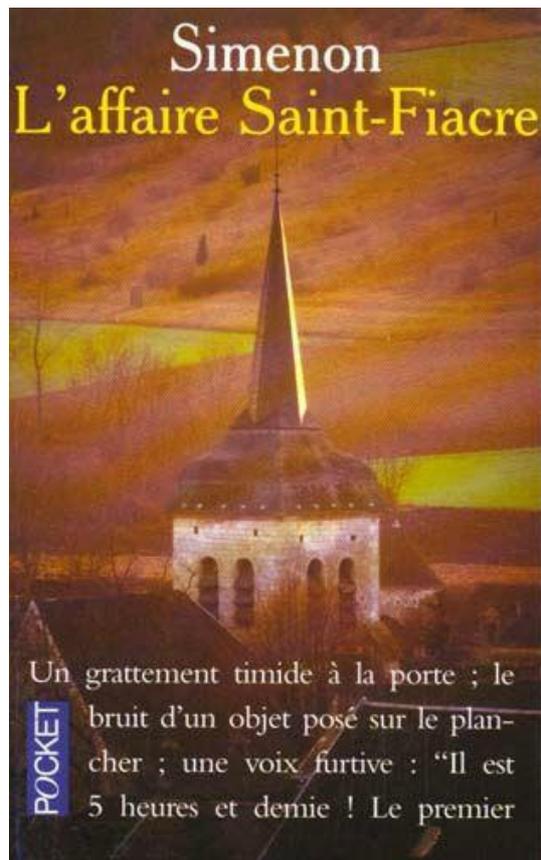
*... Un crime sera commis... pendant la messe...*

Maigret était arrivé la veille. Il était descendu à l'unique auberge, celle de Marie Tatin.

40 Elle ne l'avait pas reconnu, mais il l'avait reconnue, lui, à cause de ses yeux. La petite fille qui louchait, comme on l'appelait jadis ! Une petite fille malingre qui était devenue une vieille fille encore plus maigre, louchant de plus en plus, s'agitant sans fin dans la salle, dans la cuisine, dans la cour où elle élevait des lapins et des poules !

Le commissaire descendit. En bas, c'était éclairé au pétrole. Le couvert était mis dans un coin. Du gros pain gris. Une odeur de café à la chicorée, du lait bouillant.

Georges Simenon, *L'affaire Saint-Fiacre*, 1932



### Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points - 1h10)

*Les réponses doivent être entièrement rédigées.*

#### GRAMMAIRE ET COMPETENCES LINGUISTIQUES (16 points)

1. *"Alors il ramassa le broc d'eau chaude que Marie Tatin lui avait rapporté, ferma sa porte, chercha un bout de miroir devant lequel se raser."*  
Relevez dans cette phrase les verbes conjugués, identifiez leurs temps et leurs emplois. /4 pts

2. Réécrire l'extrait suivant en remplaçant "Maigret" par le pronom "je". /10 pts

Maigret ne pouvait se tenir debout qu'au centre de la mansarde, à cause de la double pente du toit. Il avait froid. Toute la nuit un filet d'air, dont il n'avait pu repérer l'origine, avait glacé sa nuque. Mais justement cette qualité de froid le troublait en le plongeant dans une ambiance qu'il croyait avoir oubliée.

3. Donnez une définition de l'adjectif "familiers" ligne 33 et trouvez son antonyme. /2 pts

## COMPETENCES DE COMPREHENSION ET D'INTERPRETATION (34 pts)

1. Qui sont les deux personnages qui se croisent dans le récit ? Que sait-on sur eux et que savent-ils l'un de l'autre ? (4 pts)
2. a) Où et à quel moment de la journée se déroule le récit ? Soyez aussi précis que possible et justifiez votre réponse par des éléments du texte. /4 pts  
b) Le récit suit-il l'ordre chronologique ? Pourquoi ? Justifiez vos réponses. /4 pts
3. Quel point de vue est adopté dans cet extrait ? Appuyez-vous sur des éléments et des citations du texte. /6pts
4. Pour quelles raisons Maigret s'est-il rendu dans ce lieu ? Appuyez sur des citations précises du texte. /6 pts
5. Selon vous, Maigret est-il la bonne personne pour enquêter ? Justifiez votre choix par des éléments du texte. /4 pts
6. Identifiez et présentez l'image associée au texte. Selon vous, cette image illustre-t-elle bien cet extrait du roman ? /6 pts

## **Rédaction (40 points - 1h30)**

### **SUJET D'IMAGINATION**

En se rendant à l'église Saint-Fiacre, le commissaire Maigret fait la rencontre, en chemin, d'une vieille connaissance qui a marqué son enfance.

Vous raconterez cette rencontre en expliquant qui est ce personnage et les émotions que cette rencontre suscite chez le commissaire Maigret. Vous évoquerez un souvenir précis de l'enfance de Maigret impliquant cette personne.

## **Rédaction (40 points - 1h30)**

### **SUJET D'IMAGINATION**

En se rendant à l'église Saint-Fiacre, le commissaire Maigret fait la rencontre, en chemin, d'une vieille connaissance qui a marqué son enfance.

Vous raconterez cette rencontre en expliquant qui est ce personnage et les émotions que cette rencontre suscite chez le commissaire Maigret. Vous évoquerez un souvenir précis de l'enfance de Maigret impliquant cette personne.

## DICTEE (10 POINTS)

A cet instant, Maigret s'avança tranquillement, poussa la barrière donnant accès à la villa du docteur. Dans les allées, on voyait des traces profondes laissées par les pattes du chien jaune. Il y avait d'autres empreintes : celles de pieds énormes. Le bouton tourna. La porte s'ouvrit comme par enchantement, on put relever sur le tapis les mêmes traces boueuses. La villa, d'une architecture compliquée, était meublée d'une façon prétentieuse. Ce n'était partout que des recoins avec des divans, des bibliothèques basses, des petites tables turques ou chinoises. Beaucoup de tapis, de tentures ! Le commissaire regarda ce bric-à-brac d'un air grognon.

### CONSIGNES À L'EXAMINATEUR :

**ECRIRE AU TABLEAU : *Maigret, bric-à-brac, grognon***

**Effectuer trois lectures du texte comme suit :**

- 1ère lecture : lire lentement et bien articuler les mots (lecture préalable).
- 2e lecture : lire la ponctuation et accentuer les liaisons (dictée du texte)
- 3e lecture : lire à vitesse normale avec la ponctuation (relecture).

## **DICTEE FAUTIVE (10 points)**

**Entourez le terme BIEN orthographié.**

A cet instant, Maigret s'avança tranquillement, poussa la barrière donnant accès **à/a** la villa du docteur. Quand il **fut/fût** sur le seuil et qu'il tendit la main vers le bouton de la porte, l'inspecteur Leroy murmura :

« Nous n'avons pas de mandat ! Ne croyez-vous pas que...? »

Une fois de plus, son chef haussa les épaules. Dans les allées, on voyait des traces profondes **laisser/laissaient/laissées** par les pattes du chien jaune. Il y avait d'autres **empruntes/empreintes** : celle de pieds énormes.

Le bouton tourna. La porte s'ouvrit comme par enchantement, on put **relever/relevé** sur le tapis les mêmes traces boueuses. La villa, d'une architecture **compliquée/compliqué**, était meublée d'une façon prétentieuse. Pendant quelques minutes, le commissaire regarda ce bric-à-brac d'un air grognon. **Ceux/Se/Ce** n'était partout que des recoins, avec des divans, des bibliothèques basses, des lits clos bretons transformés en vitrines. Beaucoup de tapis, de **tenture/tentures/tantures** !

Maigret ouvrait les portes, jetait un coup d'oeil dans les chambres. Certaines n'étaient pas meublées. Il finit par **pousser/poussé** une porte du pied **est/et** il eut un murmure de satisfaction en apercevant la cuisine.